

Chapitre 35

Le royaume qui transforme

(Luc 8.22–39)

3. **Le royaume de Dieu est accessible par la foi persévérante** (8.22–25). Jésus avait déjà souligné l'importance de la foi persévérante (8.13, 15). Luc raconte maintenant l'histoire de la tempête sur le lac, comme pour bien indiquer que la foi doit tenir bon même au milieu de l'ouragan. Jésus et ses disciples traversent la mer de Galilée (8.22). Jésus a été très occupé toute la journée. Exténué, il s'endort aussitôt. Même le vacarme de la tempête ne le réveille pas (8.23)! Les disciples paniqués le tirent de son sommeil (8.24). Jésus leur demande alors: «*Où est votre foi?*» (8.24). S'ils avaient vraiment reconnu en Jésus le roi du royaume de Dieu, pourquoi n'ont-ils pas cru à son message et tenu bon au milieu de la tempête? Le royaume de Dieu réclame une foi persévérante. Ce sont ceux qui persévèrent et portent du fruit qui héritent des bienfaits du royaume. Or, dans leur épouvante, les disciples ont flanché et n'ont pas témoigné à Jésus une foi solide. Cette nouvelle expérience les conduit à croître dans la connaissance du Seigneur. «*Qui est donc celui-ci?*» se demandent-ils (8.25). L'événement dont ils ont été les témoins leur a fait comprendre que Jésus est plus grand que tout ce qu'ils avaient pu imaginer! Il est celui qui tombe d'épuisement et s'endort sans que les bourrasques de vent et les assauts des vagues contre la barque puissent le réveiller. Mais celui-là même qui s'est endormi instantanément se réveille, et ordonne d'un mot au vent et à la mer de se calmer! Comment

quelqu'un peut-il être à la fois aussi exténué et aussi puissant? Les disciples découvrent quelque chose du mystère de la personne du Seigneur Jésus-Christ. Il est tellement homme qu'on pourrait penser qu'il n'est pas Dieu, et tellement Dieu qu'on pourrait penser qu'il n'a rien de l'homme! Il connaît la faiblesse et la fatigue de la nature humaine, et a donc besoin de se reposer après l'effort. Mais il possède également la puissance de Dieu et, conduit par l'Esprit, il peut, lorsque cela est nécessaire, faire usage par la foi de toutes les ressources de sa nature divine. Par la foi en sa parole, par notre relation spirituelle avec lui et par notre foi persévérante, nous ferons l'expérience du pouvoir royal de Dieu en Jésus.

4. Le royaume de Dieu triomphe du pouvoir de Satan (8.26–33). Partout où le royaume de Dieu s'instaure et se développe, Satan réagit avec haine. Le royaume de Dieu, c'est la présence de Jésus comme roi. Là où se trouve Jésus, là se manifeste la puissance royale de Dieu. En se rendant à Gadara,¹ Jésus se heurte immédiatement à l'hostilité des esprits mauvais. Des gens possédés de démons interviennent brutalement. Matthieu en mentionne deux, Marc et Luc ne parlent que d'un seul. Un homme vient à la rencontre de Jésus et de ses disciples. Il présente toutes les apparences de la possession démoniaque: il est nu, habite dans les tombeaux, reconnaît Jésus, tremble d'effroi, est violent (8.26–29). Jésus discerne la véritable condition de l'homme et ordonne aux démons de se faire connaître (8.30). Ils lui demandent la permission d'entrer dans un troupeau de pourceaux qui paissent tout près. Jésus le leur permet. Nous avons là l'exemple du péché qui se détruit lui-même (8.31–33). Dieu avait interdit l'élevage des porcs en Israël, car selon la Loi de Moïse, c'étaient des animaux impurs. D'après la Bible, on pouvait prendre la vie de l'animal lorsque le bien-être des hommes était en jeu. Voilà une situation propre à enseigner une grande leçon au peuple de Dieu. Les habitants de la contrée avaient besoin de savoir que Dieu était mécontent de ce qu'ils avaient enfreint la loi donnée à Israël. Ils devaient apprendre que là où Jésus venait, toute désobéissance à la Loi serait condamnée. Le jour était proche où les Israélites

seraient dégagés de l'obligation d'observer la Loi de Moïse, mais pour l'instant, ils devaient encore s'y soumettre. Jusqu'à la mort et la résurrection de Christ, Dieu exigeait que les Israélites observent la Loi de façon scrupuleuse. Pendant son ministère terrestre, Jésus n'a pas aboli la loi, il l'a accomplie.

Un miracle étonnant se produit. Les pourceaux se précipitent du haut de la falaise et se noient dans le lac (8.31–33). Satan déchaîne sa haine contre toute la création de Dieu.

5. Le royaume de Dieu exige l'ouverture au changement (8.34–39). Les habitants du lieu sont en face d'une grave décision à prendre. Jésus est venu à eux de façon soudaine et inattendue. Il leur a clairement montré que son règne est un règne de puissance qui triomphe de la puissance de Satan. Mais ce règne veut aussi transformer les vies. Si Jésus peut rester au pays des Gadaréniens, ce ne sont pas seulement les pourceaux qui devront disparaître! Les habitants devront renoncer à bien d'autres choses!

Le royaume de Dieu apportera de nombreux bienfaits au pays. Ils en ont un avant-goût en voyant l'homme, autrefois possédé d'un démon, et aujourd'hui calme, écoutant Jésus, «*vêtu et dans son bon sens*» (8.34–35). C'est ce qui les inquiète! Ils sont évidemment frappés par le pouvoir de Jésus. Mais veulent-ils vraiment qu'il accomplisse de grandes choses comme celle-ci? La réponse est non. Ils préfèrent les pourceaux à Jésus. Le royaume de Dieu est peut-être merveilleux, mais ils n'en veulent pas s'il cause la perte de leurs pourceaux! Les gens sont souvent ainsi. Ils supplient Jésus de partir pour qu'ils puissent continuer à mener leur vie aussi impure que les pourceaux (8.36–37). Ils ne saisissent pas leur chance. Jésus s'en va. Mais l'homme guéri restera au milieu de cette population hostile pour lui rappeler et proclamer les merveilles de Jésus (8.38–39). Le seul espoir qui leur reste sera de prêter attention à l'un des membres du peuple de Dieu. Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut être attentif, entretenir une relation spirituelle avec Jésus, répondre en toute connaissance de cause, persévérer dans la foi et être prêt à changer.

Note

¹ Matthieu parle des Gadaréniens (Matthieu 8.28); Marc et Luc parlent du pays des Geraséniens (Marc 5.1). Les trois Évangiles présentent des variantes de lecture. La scène n'a pas pu se dérouler dans le village éloigné de Gérasa. Elle s'est plus vraisemblablement passée près du village de Gadara, la capitale du district, mais les habitants sont appelés Geraséniens. Il y avait également un hameau sur les bords du lac; son nom est proche de celui de Gadara. Pour une explication plus détaillée, voir *The Gospel of Luke*, de I.H. Marshall, 1978, pp. 336–337.